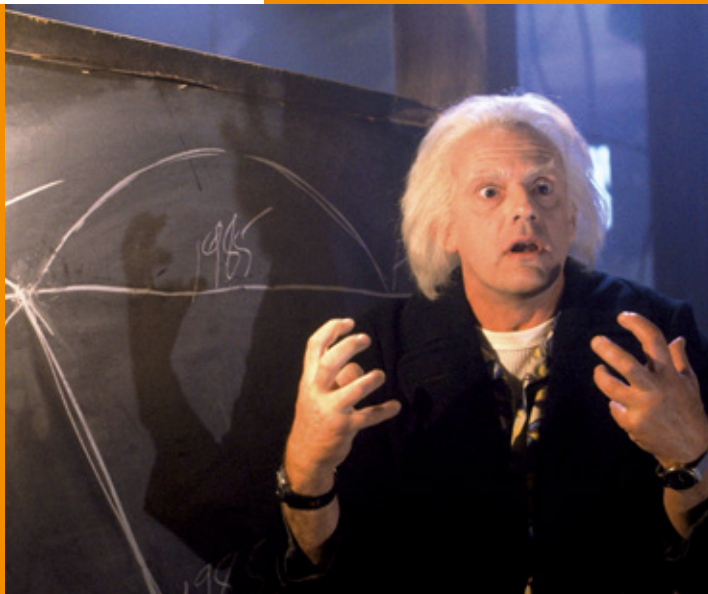


**forum
des images**
**# cours
de cinéma**



**5 avril
→ 5 juillet 2019**

**chaque vendredi à 18h30
entrée gratuite**

**durée de chaque cours: 1h30
réservation fortement recommandée
en caisse et en ligne sur**

forumdesimages.fr

Chaque vendredi*, un cours de cinéma ouvert à tous analyse un sujet en lien avec nos programmes. La texture du noir et blanc, sa lumière et sa douceur sont au rendez-vous du mois d'avril, avec trois cours consacrés à cette palette intemporelle qui traverse l'histoire du cinéma. En mai, escale à Naples, creuset d'émotions et de formes

cinématographiques intenses et variées, pour explorer cette « napolitanité » à travers les figures emblématiques de Sophia Loren, Totò ou encore Pasolini. La saison se clôt par un hommage à Patrick Dewaere : retour sur la carrière intense et météorique de l'acteur, et analyse d'un de ses films les plus vibrants, *Série noire*, d'Alain Corneau.

L'éclat du noir et blanc

3 → 28 avril

Vendredi 5 avril 18h30

Le noir, le blanc et le reste

par Jacques Aumont (universitaire et critique)

En 1900, peu de films avaient des couleurs ; en 2000, quelques films évitent d'en avoir : est-ce bien la même chose ? Pourquoi a-t-on tant parlé de « noir et blanc » quand on ne voyait que du gris ?

Vendredi 12 avril 18h30

La photographie noir et blanc

par Céline Bozon (directrice de la photographie)

Profondément attachée au noir et blanc par la photographie et le tirage argentique, Céline Bozon, qui a notamment tourné avec Jean-Paul Civeyrac le court métrage *Tristesse beau visage*, partage sa conception de la lumière en noir et blanc et sa vision de la couleur comme vecteur de contraste.

Vendredi 26 avril 18h30

Du lacté à l'encré

par Bertrand Mandico (cinéaste)

Le noir et blanc est le berceau photographique idéal pour convoquer l'onirisme au cinéma. Du rêve au cauchemar, du blanc diffus au noir abyssal, Bertrand Mandico propose un inventaire subjectif des films contemporains qui refusent la couleur et embrassent la lumière.

*Relâche exceptionnelle le 19 avril pendant *Un drôle de festival*, le 31 mai et le 7 juin pendant la reprise de la *Quinzaine des réalisateurs* et le 21 juin pendant *NewImages Festival*

Napoli

2 → 30 mai

Vendredi 3 mai 18h30

Naples: la vie au cinéma ou le cinéma de la vie

par Luisa Prudentino (enseignante en cinéma)

Après une contextualisation historique de Naples au cinéma, exploration de l'« étrangeté » napolitaine à travers les œuvres qui ont su mieux l'exprimer, pour brosser le portrait de cette ville polymorphe.

Vendredi 10 mai 18h30

Le désir de Naples de Pier Paolo Pasolini

par Hervé Joubert-Laurencin (enseignant en cinéma)

Pasolini n'était pas napolitain. Mais il a aimé, filmé Naples comme la cité de l'utopie et l'a décrite comme « une tribu qui a décidé de ne pas s'abandonner à la prétendue modernité, et ce refus est sacré ».

Vendredi 17 mai 18h30

Sous le soleil de Naples et le rire de Totò

par Jean-Noël Schifano (écrivain)

« Plus napolitain que Totò, tu meurs », selon Jean-Noël Schifano. Ce génie comique qui a tourné avec les plus grands (Da Sica, Pasolini), est aussi un parfait révélateur de l'esprit napolitain.

Vendredi 24 mai 18h30

Sophia Loren: « pas Italienne, mais Napolitaine »

par Jean A. Gill (critique, historien)

La star elle-même se définissait ainsi et ajoutait : « Ça n'est pas du tout la même chose ! » Jean A. Gill, spécialiste du cinéma italien, explore comment la « napolitanité » irrigue la carrière de l'actrice mythique.

Tous les 35 du mois

12 → 16 juin

Vendredi 14 juin 18h30

Sacha Guitry: auteur, acteur, amateur

par Noël Herpe (enseignant en cinéma, écrivain, réalisateur)

« Mon double, c'est moi-même. L'initial, c'est le comédien. » Sur cette devise de son père Lucien, lui-même immense comédien, Sacha Guitry fonde un cinéma qui fait la théorie des artifices du théâtre, rassemble les prestiges du boulevard et rencontre la modernité.

D... comme Dewaere

26 juin → 10 juillet

Vendredi 28 juin 18h30

Patrick Dewaere, le funambule

par Rémi Fontanel (enseignant en cinéma)

Un cours consacré à l'acteur Patrick Dewaere, aux types de personnages qu'il a construits et au jeu qu'il a déployé, souvent à l'équilibre entre ce qu'il était et ce qu'il interprétait, entre ce qu'il donnait au cinéma et ce que le cinéma lui rendait en retour.

Vendredi 5 juillet 18h30

Série noire: du nouveau film noir au polar des années 80

par Rod Glacial (journaliste) et Sylvain Perret (chargé d'édition vidéo)

Œuvre charnière dans la carrière de Dewaere, *Série noire* l'est tout autant dans le film noir à la française. En quoi incarne-t-il une modernité, et amorce-t-il le renouveau du genre dans la décennie suivante ?